

Tristan, Iseut et Chrétien de Troyes

Félix-Antoine Allard

Number 8, 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/89140ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Allard, F.-A. (2018). Review of [Tristan, Iseut et Chrétien de Troyes]. *Entrevous*, (8), 40–41.

Félix-Antoine Allard s'est intéressé à la « gloire ambiguë » des célèbres amants de Cornouailles : Tristan et Iseut. Dans son article (dont le texte est reproduit dans le supplément virtuel de la revue), ce jeune chercheur trace l'historique de leur légende, dont voici les grandes lignes chronologiques.

D'entrée de jeu, il précise que l'écriture de leur histoire faite au Moyen Âge central a probablement été précédée de nombreuses compilations et adaptations de textes fort anciens, dont le rôle est non négligeable dans le succès de Tristan et Iseut. Il s'agirait d'un « héritage civilisationnel commun provenant d'un patrimoine indo-européen ».

Au IX^e siècle serait apparu un premier récit celtique, qui aurait inspiré le conte irlandais *Darmaid et Grainne*, puis une version commune donnant naissance à la légende tristannienne, qui continuera de s'adapter à diverses traditions, aux goûts des publics et aux considérations morales, politiques et religieuses. Tristan et Iseut ne fascinent jamais autant qu'au XII^e siècle, où leur amour est chanté par les troubadours, poétisé par Marie de France dans *Le Lai du Chèvrefeuille*, puis se retrouve romancée, donc en prose, dans le cycle arthurien. Les siècles suivants verront la légende se répandre dans tout l'Occident et au-delà. Immortelle, elle inspirera le célèbre opéra de Wagner, de nombreux cinéastes, artistes, écrivains et paroliers. Des commerçants contemporains se sont aussi approprié le couple mythique.

Félix-Antoine rapporte dans son texte que le poète normand Thomas d'Angleterre, actif pendant le Moyen Âge central entre 1170 et 1180, serait l'auteur de la plus ancienne version française parvenue jusqu'à nous. Quoique partiel, le texte a pu être reconstruit grâce à une traduction en vieux norrois datant de 1226, que l'on doit au Frère Robert.

Tristan est-il le héros d'un roman de style courtois ?

Plusieurs éléments vont à l'encontre des codes de la courtoisie : le philtre d'amour, qui annihile leur libre choix ; puisque les deux l'ont bu, le héros ne rencontre pas d'obstacles avant de bénéficier d'un amour réciproque et ainsi, la passion de Tristan et Iseut se trouve rapidement assouvie et les amants exposés au scandale à l'encontre du principe de discrétion nécessaire à l'adultère courtois ; enfin, Iseut ne joue pas un rôle d'intégratrice d'un chevalier à la société féodale, au contraire leur amour les marginalise et perturbe gravement l'ordre établi.

Il aborde ensuite la position du célèbre Chrétien de Troyes, qui trouve immoral l'histoire des amants de Cornouailles et particulièrement « le comportement d'Iseut ». En contrepois, cet auteur a écrit plusieurs romans à l'encontre des transgressions présentes dans *Tristan*. Ainsi, dans *Erec et Énide*, il soutient que vivre à la fois dans le mariage, l'amour et la chevalerie n'est pas inconciliable. *Le chevalier au lion* est quant à lui un hymne à l'amour vainqueur à l'intérieur de l'ordre établi, contrairement à ce que vivent Tristan et Iseut, soit un amour incompatible avec la société. Dans *Le chevalier à la charrette*, la relation entre Lancelot et la reine Guenièvre est aussi une tentative de construire un couple idéal réellement courtois. Mais l'ouvrage de Chrétien de Troyes le plus intéressant dans le contexte de cet article demeure *Cligès*, carrément considéré par certains comme un anti-Tristan amoureux de Fénice qui, elle, ne veut pas être associée à Iseut.



Enluminure extraite du codex *Manesse*.
Planche 249v : page du seigneur Konrad
von Altstetten.

Bref, le texte de Félix-Antoine Allard est une ébauche d'interprétations de la légende de Tristan et Iseut, à la fois modèle de l'amour absolu et repoussoir gênant qui ont heurté les valeurs courtoises, féodales et chrétiennes de l'époque médiévale.

Qu'ont en commun Tristan, Ovide et Virgile ?

Le philtre d'amour de la légende de Tristan et Iseut se retrouve dans l'*Art d'aimer* d'Ovide.

Le héros des *Métamorphoses* d'Ovide combat un dragon, tout comme Tristan.

Dans l'*Énéide* de Virgile, Thésée revient à Thèbes après avoir vaincu le Minotaure, figure comparable à celle du Morholt terrassé par Tristan.